
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

13 NOVEMBRE > 25 NOVEMBRE 2024

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(6 articles)



jeudi 14 novembre
2024

La Station 7 : un nouvel espace de coworking déjà apprécié (470 mots)

La Station 7, espace de coworking de l'agence de développement du Pays terres de Lorraine (TDL), a ouvert ses portes pour son inauguration au centre...

Page 5



samedi 16
novembre 2024

Atelier de réalité virtuelle d'Halloween à la Filoche (366 mots)

En parallèle à des jeux vidéo familiaux proposés dans la salle multimédia, Kenan Remy et Joël Pierrat ont organisé un atelier de réalité virtuelle...

Page 6



mardi 19 novembre
2024

Redynamisation des commerces : les premières aides validées (423 mots)

Les aides du Programme d'Amélioration de la Qualité Commerciale du Territoire (PAQCT) visent à soutenir les travaux d'aménagement des commerces comme...

Page 7



samedi 23
novembre 2024

Habitants et comédiens de concert dans un drôle de voyage (229 mots)

La Filoche a récemment invité la compagnie La Rouille à révéler « Comment voyager sur la Lune en suçant un bonbon. » Un spectacle qui démontre que...

Page 8



dimanche 24
novembre 2024

Un espace sport-santé ouvert à l'Aqua'MM (444 mots)

Au premier étage de la piscine communautaire Aqua'MM se trouvent deux salles de cardio et fitness. Pour rendre ces activités praticables par le tout...

Page 9



lundi 25 novembre
2024

Un contrat de réciprocité avec la Métropole du Grand Nancy (385 mots)

Jeudi, Mathieu Klein, président de la Métropole du Grand Nancy et maire de Nancy, et Filipe Pinho, président de la Communauté de communes Moselle et...

Page 10

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(3 articles)



mercredi 13
novembre 2024

L'ADEP est réactivée et un nouveau bureau est constitué (413 mots)

L'Association de défense du plateau Sainte-Barbe (ADEP), en sommeil depuis 2008, a officiellement repris ses activités lors de son assemblée générale...

Page 12



vendredi 15
novembre 2024

Coupe de bois et échange/vente de terrains (185 mots)

Au conseil municipal, les élus ont validé cinq délibérations. ► Pour la vente des futaies de la coupe façonnées et bois de chauffage réservés aux...

Page 13



dimanche 24
novembre 2024

Un après-midi entre magie et sorcellerie à la ludothèque (107 mots)

Dans le cadre des activités et des thèmes proposés par La Filoche, la ludothèque de Richardménil a permis aux enfants (à partir de cinq ans) de la...

Page 14

ACTUALITÉS DIVERSES

(2 articles)



lundi 18 novembre
2024

Un spectacle de théâtre-forum pour parler de l'avenir de l'agriculture (456 mots)

Dans le pays Terres de Lorraine, un agriculteur sur deux prendra sa retraite dans les 10 ans qui viennent. Un tiers seulement a un repreneur...

Page 16



vendredi 22
novembre 2024

Michel Dinet posé comme modèle de l'engagement pour les territoires (547 mots)

Aller aux racines de l'engagement pour y puiser ce que Michel Dinet a semé en 43 années de mandats électoraux et qui continue d'être cultivé par ses...

Page 17

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE
ET MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

La Station 7 : un nouvel espace de coworking déjà apprécié

La Station 7, c'est le nom donné à l'espace de coworking de l'agence de développement du Pays terres de Lorraine. L'espace ouvert au centre Ariane a déjà ses habitués et a pu être découvert par les autres lors de l'opération portes ouvertes et son inauguration.

La Station 7, espace de coworking de l'agence de développement du Pays terres de Lorraine (TDL), a ouvert ses portes pour son inauguration au centre Ariane, rue de Cumène à Neuves-Maisons. Elle vient y compléter la location de bureaux aux entrepreneurs.

Huit postes de travail

Dans la salle fonctionnelle aux huit postes de travail, les invités écoutent Erika Bercher leur présenter les locaux ainsi que la pépinière d'entreprises du centre Ariane. Des bureaux de 20 et 25 m y sont encore disponibles.

Chargé de mission Économie solidaire du 54, Eric Marion a un bureau au conseil départemental. Mais le côté pratique du nouvel espace ne lui a pas échappé. Avec le développement du pays TDL, il pourra y prolonger certaines réunions de travail. Stéphane Boura, patron de SIDL (entreprise de vente et dépannage informatiques et électroniques), est enthousiaste : « Je travaille à mon compte depuis 15 ans à Neuves-Maisons. La Station 7, c'est un gros plus, ici, on n'a

plus besoin d'aller à Nancy pour coworker et ne pas se sentir seul. Le tarif proposé est intéressant, c'est clair, chaleureux, il y a tout le nécessaire pour travailler dans de bonnes conditions. J'espère pouvoir créer un réseau avec les personnes que je rencontrerai. »

Des locaux spacieux et un parking proche

Une opinion partagée par l'ensemble des participants, notamment Sophie Henry, créatrice d'Athéna Courtage à Toul : « Je vois plusieurs raisons de coworker. D'une part, cela me fait sortir de chez moi et rencontrer d'autres gens. Car avec la signature électronique, je pourrais tout faire à domicile ! D'autre part, à Neuves-Maisons, on n'est pas loin de Nancy où il y a plus de prospects qu'à Toul. Les locaux sont propres, spacieux, il y a de belles fenêtres, et en plus un parking à côté ! »

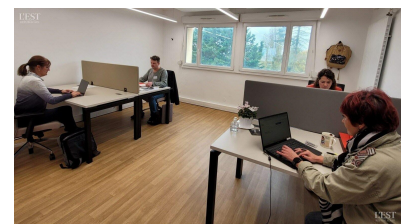
Partenaire de l'agence de développement, Romain Rubio, salarié de Solocal, société propriétaire des Pages Jaunes, apporte lui aussi son grain au moulin. Il a pour mission de

sensibiliser les créateurs d'entreprise à l'importance d'être présents sur Internet : à ce titre il intervient, comme d'autres partenaires, à la pépinière d'entreprises pour le compte du pays TDL. Une valeur ajoutée proposée par le centre Ariane, dont les futurs coworkers pourront eux aussi bénéficier.

Pour réserver un créneau de coworking

Erika Berchier, 03 83 15 67 00,
mail : developpement@terresdelorraine.org

Forfait 1/2 journée 10 € HT ;
journée 15 € HT ; pack 5 jours
ou 10 demi-journées (validité 1
mois) 50 € ■



Spacieux, lumineux et fonctionnel, l'espace de coworking a été unanimement apprécié lors de la journée portes ouvertes de l'inauguration.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

Atelier de réalité virtuelle d'Halloween à la Filoche

En parallèle à des jeux vidéo familiaux proposés dans la salle multimédia, Kenan Remy et Joël Pierrat ont organisé un atelier de réalité virtuelle (VR) « horrifique » dans la salle patchwork de la Filoche. Halloween oblige !

Six adolescents ont essayé, à tour de rôle, de « dégommer un zombie » (jeu « *Zombie Land* », adapté du film du même nom) ou de créer des sorts pour arriver à traverser un labyrinthe à énigmes (« *Waltz of the Wizard* »). Casque de VR sur les yeux, le joueur, environné de fioles, s'adresse à un crâne parlant, rapetisse ou devient géant, il est emporté dans des situations cauchemardesques. « C'est trop bien ! On a des shoots d'adrénaline, on y croit trop », témoignent les jeunes.

On peut imaginer toutes les expériences

« Pour le cerveau, ce qu'il voit en VR est réel à partir du moment où l'image bouge en même temps que la tête. C'est pourquoi, le film doit être très fluide, 90 images à la seconde », explique Joël. « Comment on fait pour sortir de cette salle ? », s'inquiète un jeune coiffé du casque. Sur un écran fixé au mur, les autres participants suivent les péripéties et aident le joueur à trouver une issue, avec les conseils de Gabin, bénévole de 16 ans. Féru d'informatique, celui-ci apporte une aide enthousiaste aux animateurs, « deux fois par semaine minimum ».

Joël veille à avoir toujours une longueur d'avance avec chaque fois de nouveaux jeux que les joueurs ne connaissent pas. Une recette qui cartonne car chaque atelier affiche complet ! La VR, remède à la morosité de l'hiver ? « On peut imaginer toutes les expériences.

On met le casque et on se retrouve à jouer au minigolf sur une île paradisiaque au soleil. »

La Filoche propose un atelier de réalité virtuelle (VR) tous les mois pour ados et adultes. Le prochain est prévu samedi 4 décembre à 14 h 30, durée 1 h 30. Réservation à l'accueil de la Filoche, par téléphone au 03 83 50 56 60 ou en ligne sur le site de la Filoche. ■



Le joueur casqué, muni d'une manette, évolue dans un monde virtuel auquel son cerveau croit à fond, lui envoyant des shoots d'adrénaline très appréciés par les ados.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

Redynamisation des commerces : les premières aides validées

Le conseil communautaire de Moselle et Madon s'est réuni jeudi dernier à Pierreville, avec au cœur des discussions la redynamisation des commerces locaux. La délibération n° 3 portait sur l'attribution des premières aides du Programme d'Amélioration de la Qualité Commerciale du Territoire (PAQCT).

Les aides du Programme d'Amélioration de la Qualité Commerciale du Territoire (PAQCT) visent à soutenir les travaux d'aménagement des commerces comme l'accessibilité, la transition énergétique ou le ravalement de façade. Le soutien se traduit par une prise en charge de 30 % des dépenses pour un montant plafonné à 20 000 € HT.

De plus, un bonus de 10 points de pourcentage est accordé dans les situations suivantes : localisation dans les zones de sauvegarde de Neuves-Maisons ou Pont-Saint-Vincent, travaux liés à la transition énergétique, ou projets portés par des entreprises récemment créées.

Ces aides visent aussi à soutenir la revitalisation économique des centres-villes et à encourager les projets innovants dans le commerce local.

Les premiers commerçants bénéficieront des financements dès les prochaines semaines, leur permettant ainsi de finaliser leurs travaux et d'ouvrir leurs portes dans les meilleures conditions.

Afin de concrétiser cette politique, la CCMM a également procédé à l'acquisition de locaux commerciaux à Neuves-Maisons et Pont-Saint-Vincent, considérés comme stratégiques. Ces espaces visent à encourager l'installation de nouveaux porteurs de projet, tout en préservant la vitalité économique des centres-villes.

Cinq projets déjà soutenus

Sur le territoire de Moselle et Madon, plusieurs commerces bénéficient déjà du dispositif

► **Ortie & Plantain** - Herboristerie et salon de thé à Pont-Saint-Vincent pour un montant d'aide de 10 280 € représentant 60 % du budget total

► **Joli printemps** - Fleuriste à Chaligny pour un montant d'aide de 4 811 € représentant 50 % du budget total.

► **Instant de douce'heure** - Institut de beauté à Neuves-Maisons pour un montant d'aide de 3 750 € représentant 50 % du budget total.

► **Just'ine Flower** - Store et enseigne pour un commerce à Flavigny-sur-Moselle pour un

montant d'aide de 1 820 € représentant 30 % du budget total

► **Institut du haut du Lac** - création d'un institut de beauté à Richardménil pour un montant d'aide : 13 956 € représentant 50 % du Budget total

Une stratégie ambitieuse pour le commerce local

Cette initiative découle d'une stratégie adoptée le 15 juin 2023 par le conseil communautaire. Inspirée du dispositif national « Petites Villes de Demain », cette politique vise à soutenir les 19 communes du territoire, avec un accent particulier sur Neuves-Maisons et Pont Saint Vincent. ■



La communauté de communes engage une politique visant redonner de l'attractivité au centre de ses gros bourgs.





PAYS DU SEL ET DU VERMOIS—CHALIGNY

Habitants et comédiens de concert dans un drôle de voyage

La Filoche a récemment invitée la compagnie La Rouille à révéler « Comment voyager sur la Lune en suçant un bonbon. » Un spectacle qui démontre que Georges Méliès, réalisateur et illusionniste français, créateur des premiers trucages du cinéma, est allé sur la Lune bien avant Armstrong.

Les comédiens étaient déjà venus en résidence à la Filoche en 2022, avec Sarah Poulain « Superpapier », créatrice d'objets en papier. En leur compagnie, enfants et adultes avaient fabriqué des planètes

utilisées dans le décor de la pièce. Fatima, une spectatrice, précise que sa fille Léa-Marie a participé en plus à la réalisation du « Stop-Motion ». On y voit défiler des images du diable, une animation qui a terrifié le public.

La pièce a fait beaucoup rire. Jeux de mots pétillants, situations rocambolesques, mise à contribution du public, tout fonctionne à merveille pour créer une adhésion à ce scénario mi-historique, mi-imaginaire. Deux enfants, Mathilde et Malo, appelés sur scène, vont jouer des savants à bout

de course qui seront du voyage, dans l'improbable fusée du fameux Georges Méliès. « Il faut croire aux histoires qu'on s'invente ! », concluent les comédiens, devant une salle conquise. ■



Dans une scénographie de Sarah Poulain, Nicolas Turon, le Diable en personne, va tenter de placer le public sous sa coupe, au son d'une musique interprétée par Fabrice Bez.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Un espace sport-santé ouvert à l'Aqua'MM

Dans le cadre du dispositif sport-santé, six vélos à assistance électrique, rameur, tapis de marche, vélo d'exercice et escalier de cardio ont pris place à l'Aqua'MM. Pour que chacun se (re) mette au sport et prenne soin de sa santé.

Au premier étage de la piscine communautaire Aqua'MM se trouvent deux salles de cardio et fitness. Pour rendre ces activités praticables par le tout public, même en mauvaise condition physique, la communauté de communes Moselle et Madon (CCMM) vient de faire l'acquisition de nouveaux agrès électroniques, avec un important cofinancement de l'État dans le cadre du dispositif Sport-Santé (voir par ailleurs). « On est guidé, assisté, on peut s'en servir même en l'absence de coach », souligne Thierry Jacquot, Monsieur Sport-Santé de la CCMM. « Nous avons installé six vélos à assistance numérique et, dans la salle cardio, rameur, tapis de marche, vélo d'exercice et escalier de cardio. Avec ce matériel, même si on démarre seulement l'activité physique, on peut tous exercer les gestes de base dont on a besoin chaque jour. »

Pratiquer et gérer sa santé de manière autonome

Pilote de cet espace, Magali Dubourg a réalisé de courtes

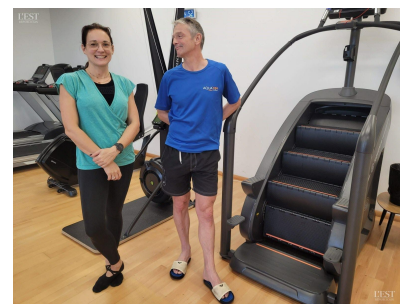
vidéos de démonstration sur les appareils. Dans le cadre de sa mission sport-santé, elle guide les utilisateurs sur leur posture et peut leur proposer un programme d'entraînement. « En séances d'aquagym santé, les participants travaillent leur équilibre. On a aussi investi dans un cardiofréquencemètre, un outil hyperintéressant qui mesure la fréquence cardiaque », ajoute Thierry Jacquot. « Cela aide les pratiquants à gérer l'effort au quotidien et à éviter les choses physiquement trop dures, facteurs d'arrêt de l'activité. »

Pour Sylvain Munoz, directeur de l'Aqua'MM, l'objectif, « c'est d'offrir à chacun la possibilité de pratiquer une activité physique pour gérer sa santé de manière autonome. Nous voulons que les gens se rendent compte que cela leur fait du bien, quelle que soit leur condition au départ. »

Le dispositif sport-santé, qu'est ce que c'est ?

Le dispositif sport-santé national a été mis en place pour (re)

mettre les Français en mouvement sur tous les territoires. Les « Maisons sport santé » sont des interfaces permettant aux personnes éloignées du sport ou souffrant de longue maladie ou de maladie chronique, d'être prises en charge et accompagnées par des professionnels de la santé et du sport afin de suivre un programme sport-santé personnalisé. Thierry Jacquot est l'intermédiaire entre les professionnels de santé de la CPTS (Communauté professionnelle et territoriale de santé) et l'offre d'activités physiques adaptées de la CCMM. ■



Magali Dubourg et Thierry Jacquot pilotent le dispositif sport-santé de l'Aqua'MM et ont intégré de nouveaux agrès utilisables par le tout public à la piscine communautaire.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

Un contrat de réciprocité avec la Métropole du Grand Nancy

La signature entre la communauté de communes Moselle et Madon et la Métropole du Grand Nancy, qui a eu lieu au cœur de la microcentrale hydroélectrique de Méréville, marque un tournant pour les deux collectivités, décidées à travailler ensemble pour répondre aux défis de demain.

Jeudi, Mathieu Klein, président de la Métropole du Grand Nancy et maire de Nancy, et Filipe Pinho, président de la Communauté de communes Moselle et Madon (CCMM), ont signé un contrat de réciprocité officialisant leur coopération autour de projets d'intérêt commun.

Des solutions durables

Le lieu choisi pour la signature du contrat n'est pas anodin. La microcentrale hydroélectrique de Méréville, propriété de la Métropole, nécessite une rénovation complète pour être remise en service, avec un coût estimé à plus de 6 millions d'euros.

En cohérence avec les objectifs de transition énergétique de la CCMM, le contrat prévoit un portage conjoint de ce projet à travers une société dédiée, symbolisant ainsi la volonté des deux collectivités d'investir ensemble dans des solutions durables.

Ce contrat aborde de nombreux sujets comme la question des mobilités ou la gestion des déchets ménagers.

« Dépasser les limites des territoires »

Jeudi, Filipe Pinho a souligné qu'il « s'agit là d'enjeux qui vont bien au-delà des limites de territoires et qui permettent, par une coopération de bon sens, d'apporter des solutions pratiques aux habitants »

Mathieu Klein a, quant à lui, conclu en insistant sur l'importance des ressources en eau : « Le contrat démarre autour de la ressource en eau : une question majeure pour les territoires dans les années à venir, un enjeu stratégique sur lequel il importe de dépasser les limites administratives. »

La coopération, un levier puissant

Ce contrat de réciprocité veut incarner une volonté commune d'accélérer la transition écologique, tout en améliorant la qualité de vie des habitants des deux territoires.

La coopération entre collectivités pourra être un levier puissant pour répondre aux défis locaux et globaux, qu'il s'agisse des mobilités douces, de la gestion des déchets ou encore de la production d'énergies renouvelables. ■



Mathieu Klein, président de la Métropole du Grand Nancy et maire de Nancy, et Filipe Pinho, président de la Communauté de communes Moselle et Madon (CCMM), ont signé un contrat de réciprocité officialisant leur coopération autour de projets d'intérêt commun.



COMMUNES MOSELLE
ET MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—PONT-SAINT-VINCENT

L'ADEP est réactivée et un nouveau bureau est constitué

En sommeil depuis 2008, l'association de défense du plateau Sainte-Barbe (ADEP) reprend du service. En 2005, elle avait été créée pour contester une demande d'extension de la carrière.

L'Association de défense du plateau Sainte-Barbe (ADEP), en sommeil depuis 2008, a officiellement repris ses activités lors de son assemblée générale à Pont-Saint-Vincent. Créée en 2005 pour contester une première demande d'extension de la carrière, l'ADEP se prépare à agir de nouveau si nécessaire.

Thierry Barateau, président sortant de l'association, a annoncé la réactivation de l'ADEP en présence d'une trentaine de membres. Objectif : pouvoir légalement contester, le cas échéant, une nouvelle autorisation d'extension au tribunal et s'assurer de la réhabilitation du site en siégeant dans les instances locales de suivi des carrières et aux comités de pilotage communautaires du plateau Sainte-Barbe. Le site étant classé « espace naturel sensible » et protégé par arrêté, les adhérents présents réclament des mesures visant à réduire les impacts environnementaux de l'exploitation.

Favorable à l'installation de sismographes

Mais l'association se positionne aussi sur la protection et la défense du cadre de vie des riverains du plateau, avec notamment l'installation à long terme de sismographes, pour mesurer les vibrations causées dans les habitations par les tirs de mines.

À 80 ans, M. Couturier, Vincipontain de souche, s'inquiète de l'instabilité du terrain : « Dans les années 70 et 80, deux glissements ont eu lieu, le premier descendait à 3 cm par heure. La colline a dû être cloutée avec des pieux de 12 mètres pour stabiliser les deux couches identifiées. » L'approvisionnement de Pont-Saint-Vincent en eau d'exhaure de l'ancienne mine Saint-Jean figure aussi dans les préoccupations de l'association.

Un nouveau conseil d'administration composé de neuf membres a été élu, ainsi qu'un bureau de six personnes. Présent à la réunion, le maire Yannick Hellak confirme l'urgence d'anticiper les risques : « Mon objectif est de protéger les Vincipontains des conséquences de l'exploitation

de la carrière : ondes de propagation et vibrations, risques accrus de glissements de terrain et perturbation de l'approvisionnement en eau. »

La composition du bureau

Président, Etienne Lacôte ; vice-président, Christian Martin ; secrétaire, Anne Lefèvre ; secrétaire adjointe, Fabienne Grémoville ; trésorière, Joëlle Herrault ; trésorier adjoint, René Denille. Ils vont travailler à proposer aux adhérents un nouveau nom pour l'association et un élargissement de ses statuts. ■



Le conseil d'administration (de gauche à droite) : Fabienne Grémoville, René Denille, Etienne Lacôte (arrière-plan), Joëlle Herrault (1^{er} plan), Christian Martin (arrière-plan), Maryse Coupnot, Anne Lefèvre, Myriam Aymonin.
Absent : Thierry Barateau.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHAVIGNY

Coupe de bois et échange/vente de terrains

Au conseil municipal, les élus ont validé cinq délibérations.

- ▶ Pour la vente des futaies de la coupe façonnées et bois de chauffage réservés aux particuliers, le conseil municipal fixe la taxe d'affouage ou le prix du stère à 10 €
- ▶ Le conseil municipal accepte de louer à Mme S l'appartement libre au groupe

scolaire, rue Raymond-Gérard, à compter du 1^{er} octobre 2024, fixe le montant initial du loyer à 520,13 €, révisable chaque année

- ▶ Le conseil municipal décide de fixer les taux de promotion pour l'avancement de grade à 100 % en filière administrative et à 100 % en filière technique
- ▶ Le conseil municipal décide de procéder à l'échange sans

soulte de part ni d'autre de la parcelle communale cadastrée AH 611p contre les parcelles appartenant à M. F cadastrées AH n°162 et 167, et de prendre en charge les frais d'actes liés à cet échange

- ▶ Le conseil municipal accepte de vendre à M. D la parcelle B860 lieu-dit « Aux Clives » (3 ares), dont le prix de vente sera de 2 100 €. ■





Un après-midi entre magie et sorcellerie à la ludothèque

Dans le cadre des activités et des thèmes proposés par La Filoche, la ludothèque de Richardménil a permis aux enfants (à partir de cinq ans) de la commune de passer un après-midi « magie et sorcellerie ». Une bonne vingtaine d'enfants, et quelques parents, ont eu le plaisir de se rencontrer autour de jeux de société du style « Attrape monstre ».

Émeline et Charline étaient venues avec divers jeux dans leur ludobus : plaisir garanti en jouant, entre autres, à l'Escalier hanté ou au Mysterium. ■



Des jeux qui allient magie et sorcellerie, pour le plaisir des enfants.



ACTUALITÉS DIVERSES



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Un spectacle de théâtre-forum pour parler de l'avenir de l'agriculture

Des situations concrètes de transmission agricole ont été jouées par les comédiens de la compagnie Force Nez. Les spectateurs étaient aussi invités à donner leur avis, et à venir sur scène jouer le rôle d'un des personnages de la pièce.

Dans le pays Terres de Lorraine, un agriculteur sur deux prendra sa retraite dans les 10 ans qui viennent. Un tiers seulement a un repreneur identifié. Qui va nous nourrir demain, qui va habiter nos villages ? », interroge Ariane Walaszek, coordinatrice à l'ARDEAR Grand Est, réseau de l'agriculture paysanne.

C'est pour aborder cette question de l'avenir de l'agriculture et de la vie rurale, avec Anne-Lise Henry, directrice de Terres de Liens Lorraine et Adèle Trentesaux, animatrice du réseau bio Grand Est, qu'elle a invité la compagnie Force Nez de Marseille, pour un théâtre-forum intitulé « Elle va devenir quoi ma ferme ». Une soixantaine de personnes, dont plus de la moitié d'agriculteurs locaux, y ont assisté salle polyvalente.

La pièce s'articule autour de saynètes où les comédiens jouent des situations concrètes de transmission agricole. Claire Baillon, comédienne, explique l'approche : « Nous utilisons le théâtre-forum pour poser des questions au public : que feriez-vous à la place de ce

personnage ? Et nous l'invitons à venir le jouer sur scène. » Plusieurs spectateurs se sont prêtés au jeu, prenant la place d'un des personnages, en imaginant des solutions alternatives et une issue plus satisfaisante.

Confronter les points de vue

La transmission agricole est souvent marquée d'enjeux familiaux, émotionnels et économiques. De nombreux agriculteurs, aujourd'hui quinquagénaires, peinent à trouver des repreneurs, même si certains jeunes « néoruraux » se lancent dans le maraîchage et l'élevage, comme à Viterne ou Houdelmont. Cette forme de théâtre a permis de confronter les points de vue, insistant notamment sur l'importance de la communication, de la clarification des attentes et de la préparation de la transmission.

« Elle va devenir quoi ma ferme » est jouée dans toute la France depuis 2016 et s'adapte à toutes les formes d'exploitation réparties sur le territoire. Un spectacle destiné aux paysans, mais où tout le monde est concerné.

Quel accompagnement pour les agriculteurs cédants et repreneurs ?

« Nous avons créé une formation pour anticiper la transmission, en rencontrant des agriculteurs et en identifiant les facteurs de réussite, » indique Ariane Walaszek. Anne Lise Henry évoque cet outil qu'est la fondation Terre de Liens Lorraine, qui accompagne les paysans dans la recherche de terres et la structuration de leur projet, ou lors de leur transmission. Quant à Adèle Trentesaux, elle assure un suivi technique à la conversion au bio. ■



Après avoir joué plusieurs saynètes, les comédiens et la « joker », Claire Baillon, ont invité le public sur la scène, en proposant une alternative au scénario.





DU TOULOIS AU PAYS DE COLOMBEY—VANNES-LE-CHÂTEL

Michel Dinet posé comme modèle de l'engagement pour les territoires

En amont du colloque intitulé « L'engagement pour le bien commun » organisé le 29 novembre à 9 h 30 au conseil départemental de Meurthe-et-Moselle en mémoire des 10 ans de la disparition de l'homme public, une table ronde réunissant plusieurs élus et acteurs locaux a rappelé l'esprit et les réalisations du défunt élu sur le territoire.

Aller aux racines de l'engagement pour y puiser ce que Michel Dinet a semé en 43 années de mandats électoraux et qui continue d'être cultivé par ses pairs aujourd'hui. Telle était la trame de la table ronde proposée dans la salle... Michel Dinet, du Théâtre de Cristal. Autour de témoignages, de débats et de constructions collectives pour de nouvelles formes d'engagement au service du bien commun, l'assistance a évoqué le souvenir de l'homme politique décédé dans un accident de voiture le 30 mars 2014. Elle a revisité ses façons de faire, sa méthode et déceler comment l'engagement de leur modèle a produit des projets, de l'action pour renouveler leur propre approche et appréhender comment l'humanisme se cultive dans les territoires.

Denis Vallance, maire d'Allamps, chef d'orchestre de la réunion sous l'œil bienveillant de Dominique Potier, député et président de l'association Michel Dinet, a donné la parole à une pluralité d'élus municipaux, départementaux ou régionaux, et surtout aux acteurs locaux de l'engagement.

En présence de Rose-Marie Falque présidente de l'Association des maires du 54, Nathalie Aufrère, maire de Vannes a lancé les débats de ce 5e et dernier rendez-vous en concluant comme chaque interlocuteur par « Merci Michel ».

En alternance des prises de paroles, des extraits audios de sa voix, laissaient entendre les phrases cultes de celui qui a été maire dès 1972, conseiller général en 1978, député en 1988 et président du CD 54, conseiller régional à partir de 2010.

Une exposition hommage

La mosaïque d'une vingtaine d'intervenants autour de l'Agora, a donné un aperçu de l'œuvre de celui qui a leur a laissé en héritage « une façon de vivre son engagement comme un art ». Celle-ci s'est dégagée suivant quatre étapes : le terreau du territoire de Vannes et du canton de Colombey (1969-1979) ; l'action collective contre le fatalisme (1979-1989) ; le développement s'enclenche - la structuration (1989-1999) et enfin la démultiplication et le rayonnement (1999-2009).

Cultiver le « faire ensemble plutôt que le dire » était le cheval de bataille de ce fervent défenseur de la démocratie participative et solidaire. Grâce à l'esprit et l'action de ce « semeur » et d'autres acteurs « jardiniers », un livre blanc et des traces indélébiles restent ancrées sur le territoire : le Cerfav, symbole de 260 ans de présence verrière qui a fêté ses 30 ans, l'Esat qui a aussi fêté ses 30 ans, la Fabrique, TZ-CLD, et ses 143 emplois créés depuis 7 ans, les trois maisons médicales du territoire, la CPTS et la Maison intercommunale des services.

Inspiré du vœu de Michel Dinet, il se murmure qu'un projet de centre multiculturel pourrait y voir le jour... À suivre.

En attendant, l'exposition Couleurs d'humanisme est visible Centre des mémoires à Nancy. Elle révèle des tableaux inédits de Michel Dinet et relate la vie des grands humanistes de Meurthe-et-Moselle. ■

